

## Gillant (*Jean-Baptiste-Antoine*, abbé) 1843-1912

Associé-correspondant lorrain (1901-1912)

Issu d'une famille de cultivateurs originaires des Souhesmes (Meuse), Jean-Baptiste Gillant est né le 7 novembre 1843 à Lempire, dans le Verdunois, fils de Didier Gillant (1802-1879), cultivateur, et d'Angélique-Henriette Thiery (1809-1891). Celle-ci, du côté maternel, est la petite-fille de Jean-Nicolas d'Ambly et de Marie L'Evesque de Vilmorin.

Ordonné prêtre le 6 juin 1868, l'abbé Gillant est d'abord vicaire à Merles, le 13 juin 1868, puis placé en congé temporaire à Seuzey de 1874 à 1878. Il est ensuite nommé curé d'Auzéville le 25 février 1876, paroisse qu'il dessert pendant 36 années. Il est fait chanoine honoraire de la cathédrale de Verdun le 14 janvier 1910.

Après son sacerdoce et la prière, l'histoire est la grande occupation de sa vie. Il s'intéresse tout particulièrement au clergé du diocèse de Verdun, à son passé, ses travaux et ses épreuves. Telles sont ses brochures sur *L'Instruction publique à Clermont-en-Argonne* (1888) et sur *Les écoles de filles avant la Révolution* (Verdun, Renvé-Lallemant, 1893), sa monographie de l'Église de Clermont-en-Argonne, ses biographies sur *Les abbés Mennehan, confesseurs de la foi pendant la Révolution* (Verdun, Laurent, 1890), *Louis Le Géant, professeur de philosophie et de théologie, curé d'Auzéville, chanoine et trésorier de Sainte-Croix. 1668-1754* (Verdun, Laurent fils, 1896). Deux grands ouvrages sont l'œuvre de sa vie : le *Pouillé du diocèse de Verdun*, commencé par l'abbé Robinet, mort en 1894, dont il est le continuateur et le laborieux rédacteur des tomes 2, 3 et 4 (Verdun, Laurent, 1898, 1904 et 1910) ; les *Souvenirs de la Révolution. Recherches biographiques sur le clergé de Verdun*, publiées dans la *Semaine religieuse* de Verdun à partir de 1886, continuées par les notices sur les ecclésiastiques de la Meuse morts en déportation. Dans sa nécrologie, l'abbé Charles Aimond écrit :

« Sans autre formation technique qu'il se donna lui-même, loin des centres intellectuels et des grandes bibliothèques, ce simple curé de campagne s'éleva, par son labeur intense et son admirable conscience scientifique, au rang de nos meilleurs érudits lorrains ».

L'abbé Gillant a été reçu membre correspondant de la Société philomathique de Verdun en 1883, de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc le 4 août 1884 et membre de la Société d'archéologie lorraine le 9 janvier 1885. Il fait acte de candidature à l'académie de Stanislas par lettre du 11 novembre 1901 en rappelant sa contribution au *Pouillé*, ses articles insérés dans la *Semaine religieuse* de Verdun et en joignant des exemplaires de ses publications. Sur le rapport de la commission composée de Pierre Boyé, de Raymond de Souhesme et de l'abbé Eugène Martin (Rapporteur), il est élu associé-correspondant lorrain le 20 décembre, l'Académie voulant « discerner le mérite caché, encourager le labeur fécond, honorer le service rendu ». En 1912, il dépose le tome IV du *Pouillé* en vue du concours pour le prix Dupeux mais, sa mort survenant, le prix est attribué à l'ouvrage en 1913, « pour honorer la mémoire de l'abbé Gillant qui laisse un neveu de son nom, comme lui prêtre du diocèse de Verdun, et, comme lui aussi, curieux du passé de sa petite patrie ». Ce dernier, l'abbé Charles-Josph-Pierre Gillant (1873-1958), curé de Buzy, reprend les notes de son oncle et continue les publications relatives aux prêtres déportés de la Révolution.

Après une longue maladie, le chanoine Gillant décède au presbytère d'Auzéville le 12 septembre 1912. Ses obsèques, célébrées le 16, sont suivies de l'inhumation au cimetière communal, parmi ses paroissiens. Lors de la séance publique du 29 mai 1913, Louis Schaudel secrétaire annuel de l'Académie de Stanislas, évoque sa mémoire et rappelle ses talents d'historien : « sûreté de la critique, impartialité de l'exposition, netteté du récit, éloquence du style ». [Alain Petiot. Mai 2026]

P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950)*, Nancy, 1952, p. 50 ; P. A. J [P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE], « Nécrologie. Jean-Baptiste-Antoine Gillant », *Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc* (1912), p. cliii-cliv ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de l'abbé Gillant ; Charles AIMOND, « Nécrologie, Monsieur le chanoine J.-B. Gillant curé d'Auzéville », *Semaine religieuse de Verdun*, 27<sup>e</sup> année, n° 38 (21 septembre 1912), p. 736-739 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 437 ; Jacques HUSSENET et Michel GODARD, *Dictionnaire de personnalités argonnaises*, Varennes-en-Argonne, Éditions Terres d'Argonne, Verdun, 2020, p. 108 ; *L'Éclair de l'Est* (19 septembre 1912) ; Étienne LÉOUTRE, *Memento des Meusiens*, [Pont-à-Mousson, 1999], p. 86 ; Charles SADOUL, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1849-1900)*, Nancy, Palais ducal, 1903, p. 150 ; Charles SADOUL et Pierre MAROT, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1901-1930)*, Nancy, Palais ducal, 1934, p.47 ; *Table alphabétique des Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc (1871-1912)*, 1914, p. 38.

### ***Publications de l'abbé Gillant dans les revues des sociétés savantes***

#### *Société d'archéologie lorraine*

- « Acte de naissance de dom Maugérard » (1885).
- « Notes sur le Nobiliaire de Saint-Mihiel. Erreurs généalogiques » (1885).
- « Note sur la famille de Dombasle » (1886).
- « Note sur Vrainscourt » (1886).
- « Note sur le collège de Trèves à Bar » (1887).
- « Note sur la famille Bruslé » (1893).
- « Note sur la maison d'Ambly du Rethélois » (1910).

#### *Société philomatique de Verdun*

- « L'instruction publique à Clermont-en-Argonne avant la Révolution. Pièces d'archives et documents inédits » (1888).

#### *Société des Lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc*

- « Nécrologie. M. Thomas, vicaire général » (1899).
- « Nécrologie. P. Dony » (1899).
- « La famille de l'Isle de Moncel » (1910).
- « Les derniers Lescamoussier dans le Clermontois » (1911).